



NOTE D'INFORMATION

n° 25.13 – Mars 2025

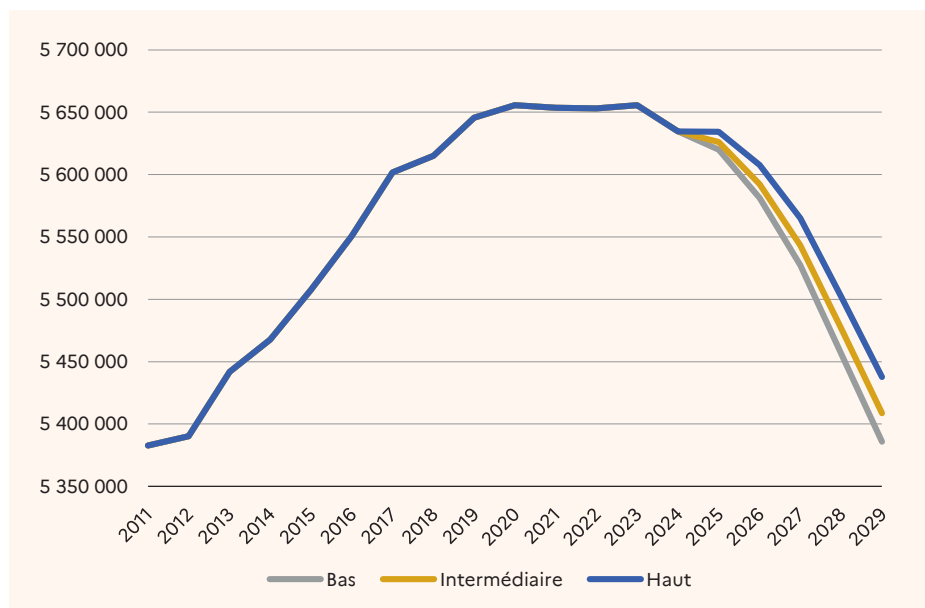
Prévisions des effectifs du second degré pour les années 2025 à 2029

- Les effectifs du second degré devraient diminuer de 2025 à 2029. La démographie est le premier facteur expliquant les variations attendues, les générations entrantes étant moins nombreuses que les générations sortantes. La politique éducative, notamment les modalités de poursuite d'études après la troisième et la lutte contre le décrochage scolaire, ainsi que le solde entre les entrées et les sorties, influencent également les variations d'effectifs. Trois prévisions (une basse, une intermédiaire et une haute) ont été effectuées, selon les hypothèses retenues dans le cadre de la politique éducative ou le solde entre entrées et sorties. La prévision intermédiaire se traduit, pour l'année 2025, par une baisse de 8 000 élèves, alors que la prévision basse aboutit à une baisse de 15 000 élèves. Les effectifs seraient stables dans le cadre de la prévision haute. Quel que soit le scénario retenu, une baisse des effectifs de plus en plus prononcée aurait lieu à partir de 2026. Dans le cadre de la prévision intermédiaire, il est attendu une baisse de 34 000 élèves en 2026, puis 49 000 en 2027, 66 000 en 2028 et 68 000 en 2029.

Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Directrice de la publication : Magda Tomasini
Auteur : Nicolas Miconnet, DEPP-A2
Édition : Johanna Sztanke
Maquettiste : Frédéric Voiret
e-ISSN 2431-7632

► Les effectifs du second degré dans les établissements publics et privés sous contrat devraient diminuer au cours de la période 2025-2029 ↘ **figure 1**. Ces variations d'effectifs sont principalement liées à la démographie. En effet, les générations qui entrent dans le second degré à partir de 2025 (nées à partir de 2014) comptent de moins en moins de naissances (voir **figure 4 en ligne**) et les générations sortantes des établissements du second degré seront plus importantes que les entrantes. L'ampleur de la baisse des effectifs dépendra en partie de la politique éducative menée au cours des prochaines années. D'une manière générale, au moment de la rédaction de cette note la politique éducative en vigueur pour les rentrées 2025 à 2029 devrait être relativement proche de celle connue en 2024. Le niveau de la baisse des effectifs dépendra également des sorties en cours de formation dans la voie professionnelle. Ces dernières diminuent depuis la rentrée 2022, mais il est difficile de déterminer si cette tendance se poursuivra. Une autre incertitude sur la prévision réside au collège sur le solde entre les entrées (hors CM2, c'est-à-dire arrivées de familles de l'étranger, retour de scolarisation à domicile...) et les sorties (hors sorties post-troisième). Ce solde fluctue ces dernières années, rendant incertaine toute projection sur cette composante. Ainsi, trois prévisions ont été réalisées pour disposer d'une vision de la sensibilité de la prévision à différentes hypothèses. Ces trois scénarios de

1 Évolution des effectifs du second degré selon le scénario retenu



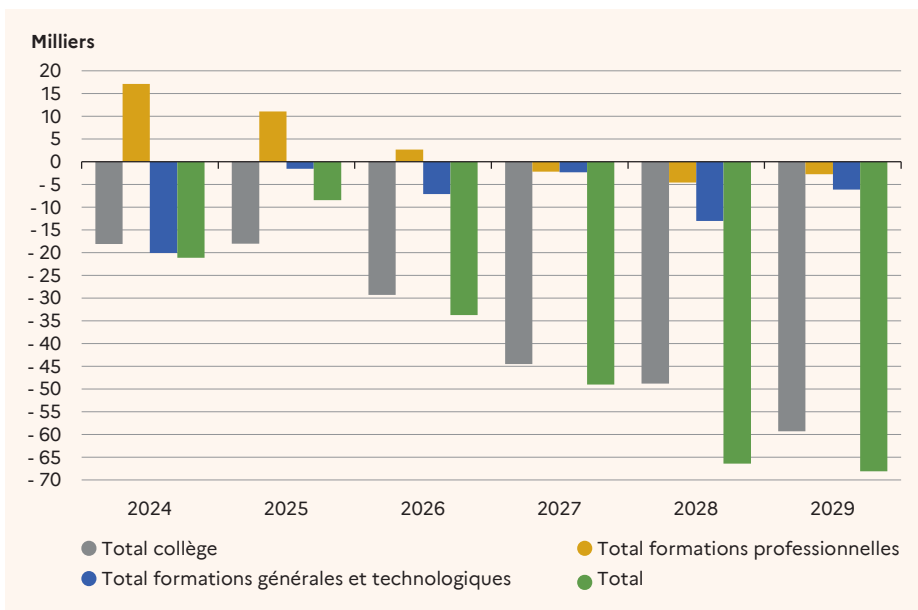
Lecture : à la rentrée 2025, il est attendu 5 626 000 élèves dans le second degré sous les hypothèses de la prévision intermédiaire. La prévision basse retient 5 619 900 élèves alors que la prévision haute aboutit à 5 634 400 élèves pour ce même horizon de 2025.
Champ : établissements sous tutelle du ministère chargé de l'éducation nationale, France, secteur public et divisions sous contrat du secteur privé.
Source : DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 25.13. DEPP

prévisions diffèrent notamment sur le niveau des sorties dans la voie professionnelle, ainsi que sur le solde entre arrivées et départs au collège ↘ **encadré**. Il a ainsi été obtenu une prévision « basse », une prévision « haute » et une prévision « intermédiaire ». En 2025, dans le scénario de prévision intermédiaire, les effectifs du second degré s'établiraient à 5 626 000 élèves, soit une légère baisse

par rapport à 2024 de 8 000 élèves. Mais la baisse pourrait être plus forte, ou au contraire n'aurait pas lieu, selon les hypothèses retenues. Ainsi, la prévision basse aboutit à une diminution des effectifs de 15 000 élèves à la rentrée 2025, diminution plus faible que celle constatée à la rentrée 2024 (- 21 000 élèves), alors que la prévision haute retient une stabilité des effectifs.

2 Variation constatée et prévue des effectifs du second degré par type de formations dans le cadre de la prévision intermédiaire



Lecture : pour l'ensemble des effectifs du second degré, il est attendu une baisse de 8 447 élèves en 2025.

Champ : établissements sous tutelle du ministère chargé de l'éducation nationale, France, secteur public et divisions sous contrat du secteur privé.

Source : DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 25.13. DEPP

Quel que soit le scénario retenu, la démographie confirme, pour la rentrée 2025, la baisse des effectifs amorcée en 2024, rompant ainsi avec une période de croissance continue qui s'est étalée de 2011 à 2019, puis à une stabilisation sur un plateau élevé de 2020 à 2023. À partir de la rentrée 2026, les trois scénarios aboutissent à une baisse des effectifs jusqu'en 2029, qui devrait être de plus en plus prononcée. À la rentrée 2026, les effectifs du second degré oscilleraient entre 5 581 000 et 5 608 000 élèves, c'est-à-dire entre 27 000 et 53 000 élèves de moins que le niveau constaté en 2024 (42 000 pour la prévision intermédiaire). Au cumul, les baisses d'effectifs successives attendues tout au long de la période seraient particulièrement fortes et aboutiraient en 2029, dans le cadre de la prévision intermédiaire, à - 226 000 élèves par rapport à la rentrée 2024, alors qu'elles seraient de - 197 000 élèves dans le cadre de la prévision haute. Ces baisses successives pourraient aller jusqu'à - 249 000 dans le cadre de la prévision basse, soit un écart de 52 000 élèves à l'horizon 2029 entre les trois scénarios. Cet écart entre les différents scénarios paraît important en terme absolu mais il demeure faible rapporté au nombre d'élèves scolarisés dans le second degré (1 %) à un horizon de cinq ans. Il illustre le poids prépondérant de la démographie dans les évolutions d'effectifs, conduisant à privilégier dans cette Note d'Information la prévision intermédiaire et à ne présenter dans le détail que cette dernière prévision.

Les variations d'effectifs attendues en 2025 et 2026 diffèrent selon les niveaux scolaires

➤ **figures 2 et 3.** Dans les collèges, pour la rentrée 2025, une baisse sensible des effectifs (- 18 000 élèves) est attendue, similaire à celle constatée à la rentrée 2024. Les effectifs des collèges s'établiraient alors à 3,368 millions d'élèves et s'écarteraient ainsi significativement du maximum atteint au cours des cinq dernières années (46 000 élèves de moins par rapport au point haut atteint en 2020). Au lycée, avec 11 000 élèves de plus attendus en 2025, seules les formations professionnelles devraient voir leurs effectifs augmenter, prolongeant ainsi la tendance observée depuis la rentrée 2023. La diminution des effectifs des formations générales et technologiques (GT) devrait ralentir (- 1 500 élèves dans le cadre de la prévision intermédiaire) après une baisse sensible en 2024 (- 20 000 élèves) : les effectifs des voies GT devraient passer sous la barre de 1,6 million pour la première fois au cours des cinq dernières années. Pour la rentrée 2026, la baisse prévue dans le second degré s'intensifierait (- 34 000 élèves) et porterait essentiellement sur les collèges (- 29 000 élèves). Les formations générales et technologiques devraient de nouveau voir leurs effectifs diminuer (- 7 000 élèves). En revanche, les effectifs de la voie professionnelle continueraient à progresser, même si le rythme de la hausse ralentirait significativement (3 000 élèves supplémentaires attendus en 2026, après 11 000 prévus en 2025, et surtout 17 000 élèves supplémentaires constatés en 2024). La baisse des effectifs attendue dans les collèges en 2025 et 2026 devrait se

poursuivre, et même s'amplifier de 2027 à 2029. Les variations attendues dans les lycées entre 2027 et 2029 seraient également à la baisse mais d'ampleur bien moindre que celles prévues au collège.

Les effectifs dans les collèges devraient diminuer de plus en plus

À la rentrée 2025, les effectifs de collégiens pourraient diminuer de 18 000 élèves dans le cadre de la prévision intermédiaire. La démographie explique l'essentiel des variations attendues, en particulier au collège, même si elle n'est pas la seule composante à prendre en compte dans la prévision étant donné les fluctuations observées ces dernières années du solde entre les entrées et les sorties **encadré**. Dans le cadre de la prévision intermédiaire, les sorties, plus nombreuses en 2024 que les années précédentes, pourraient légèrement diminuer, sans retrouver toutefois leur valeur minimale constatée en 2022, et ainsi atténuer légèrement l'effet de la démographie défavorable au niveau du collège. En effet, la baisse des effectifs attendue en 2025 dans les collèges est liée principalement à la sortie de troisième de la génération 2010 (833 000 naissances) et à l'entrée en sixième de la génération 2014 sensiblement moins nombreuse (811 000 naissances à champ comparable hors Mayotte). Au sein du collège, la variation des effectifs n'est pas homogène d'un niveau à l'autre. La baisse en 2025 concernerait les classes de cinquième et de troisième, avec 10 000 élèves en moins attendus dans chacun de ces niveaux. En revanche, il est attendu un effectif relativement stable en sixième et en quatrième. Les sections d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) devraient voir leurs effectifs se stabiliser en 2025, tandis que les effectifs des unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS) continueraient d'augmenter à un rythme moindre que les années précédentes, sous l'effet de la démographie. À la rentrée 2026, les effectifs de collégiens devraient diminuer à un rythme plus élevé que celui de 2025 (- 29 000 élèves). Cette baisse serait en partie liée à l'entrée au collège de la génération 2015, nettement moins nombreuse que la génération qui le quittera : 799 000 naissances (y compris Mayotte) pour la génération 2015, contre 823 000 naissances pour celle de 2011 (hors Mayotte). Cette baisse des effectifs à la rentrée 2026 au collège serait concentrée en sixième et en quatrième (avec respectivement 20 000 et 10 000 élèves en moins), alors que les effectifs seraient relativement stables en cinquième et en troisième.

3 Variation des effectifs prévue par niveau de formation (secteur public et divisions sous contrat du secteur privé), prévision intermédiaire

Formations	Constat	Constat	Variation en		Prévision	Variation en		Prévision	Variation en	
	2023	2024	effectifs	%	2025	effectifs	%	2026	effectifs	%
Sixième	816 702	805 832	-10 870	-1,3	807 700	1 868	0,2	787 600	-20 100	-2,5
Cinquième	813 079	811 538	-1 541	-0,2	801 400	-10 138	-1,2	803 100	1 700	0,2
Quatrième	817 685	806 622	-11 063	-1,4	806 000	-622	-0,1	796 000	-10 000	-1,2
Troisième	821 642	826 169	4 527	0,6	816 000	-10 169	-1,2	815 300	-700	-0,1
Total sixième à troisième	3 269 108	3 250 161	-18 947	-0,6	3 231 100	-19 061	-0,6	3 202 000	-29 100	-0,9
ULIS en formations en collège	50 549	52 462	1 913	3,8	53 800	1 338	2,6	54 400	600	1,1
S/total formations en collège hors Segpa	3 319 657	3 302 623	-17 034	-0,5	3 284 900	-17 723	-0,5	3 256 400	-28 500	-0,9
Total Segpa	84 673	83 588	-1 085	-1,3	83 300	-288	-0,3	82 500	-800	-1,0
Total collège	3 404 330	3 386 211	-18 119	-0,5	3 368 200	-18 011	-0,5	3 338 900	-29 300	-0,9
CAP 1 an	2 118	2 119	1	0,0	2 200	81	3,8	2 200	0	0,0
1 ^{re} année CAP 2 ans	56 278	58 108	1 830	3,3	58 100	-8	0,0	57 800	-300	-0,5
2 ^{de} année CAP 2 ans	45 585	47 428	1 843	4,0	48 800	1 372	2,9	48 900	100	0,2
Total CAP en 2 ans	101 863	105 536	3 673	3,6	106 900	1 364	1,3	106 700	-200	-0,2
Total CAP	103 981	107 655	3 674	3,5	109 100	1 445	1,3	108 900	-200	-0,2
Total BMA	2 254	2 333	79	3,5	2 500	167	7,2	2 500	0	0,0
Seconde pro (1BPRO3)	180 720	184 589	3 869	2,1	184 500	-89	0,0	182 800	-1 700	-0,9
Première pro (2BPRO3)	175 188	180 216	5 028	2,9	183 800	3 584	2,0	184 200	400	0,2
Terminale pro (3BPRO3)	157 829	161 455	3 626	2,3	166 100	4 645	2,9	169 500	3 400	2,0
Total bac pro	513 737	526 260	12 523	2,4	534 400	8 140	1,5	536 500	2 100	0,4
Autres formations professionnelles de niveaux 3 et 4 et brevet professionnel	5 451	5 902	451	8,3	7 000	1 098	18,6	7 500	500	7,1
ULIS en formations professionnelles	7 211	7 575	364	5,0	7 800	225	3,0	8 100	300	3,8
Total formations pro en lycée	632 634	649 725	17 091	2,7	660 800	11 075	1,7	663 500	2 700	0,4
Classe préparatoire à la classe de 2 ^{de}	0	1 320	1 320	-	1 300	-20	-1,5	1 300	0	0,0
Seconde GT-BT	559 893	552 972	-6 921	-1,2	558 200	5 228	0,9	551 600	-6 600	-1,2
Première générale	384 451	382 232	-2 219	-0,6	378 600	-3 632	-1,0	382 000	3 400	0,9
Première techno/Adapt/BT	143 143	143 757	614	0,4	142 000	-1 757	-1,2	143 300	1 300	0,9
Total premières GT/BT	527 594	525 989	-1 605	-0,3	520 600	-5 389	-1,0	525 300	4 700	0,9
Terminale générale	382 467	375 264	-7 203	-1,9	373 300	-1 964	-0,5	369 800	-3 500	-0,9
Terminale techno/BT	148 409	142 753	-5 656	-3,8	143 300	547	0,4	141 600	-1 700	-1,2
Total terminales générales/techno/BT	530 876	518 017	-12 859	-2,4	516 600	-1 417	-0,3	511 400	-5 200	-1,0
ULIS en formations GT	222	213	-9	-4,1	300	87	40,8	300	0	0,0
Total formations GT en lycée	1 618 585	1 598 511	-20 074	-1,2	1 597 000	-1 511	-0,1	1 589 900	-7 100	-0,4
Total second degré	5 655 549	5 634 447	-21 102	-0,4	5 626 000	-8 447	-0,1	5 592 300	-33 700	-0,6

Lecture : pour l'ensemble des effectifs du second degré, il est attendu 5 626 000 élèves en 2025, soit une baisse de 8 447 élèves par rapport au constat 2024.

Champ : établissements sous tutelle du ministère chargé de l'éducation nationale, France, secteur public et divisions sous contrat du secteur privé.

Source : DEPP.

Réf. : Note d'Information, n° 25.13. DEPP

La baisse des effectifs au collège pourrait se poursuivre à un rythme de plus en plus soutenu à partir de 2027 et jusqu'en 2029 au moins. En effet, les générations qui rentreront au collège entre 2027 et 2029 sont de moins en moins nombreuses.

Les effectifs des formations générales et technologiques devraient rester stables en 2025

Dans les formations générales et technologiques, une relative stabilité des effectifs est attendue en 2025 dans l'hypothèse intermédiaire. La démographie induirait une légère baisse de l'ordre de 7 000 élèves dans ces formations à la rentrée 2026. Par la suite, les effectifs de ces formations pourraient être relativement stables en 2027 avant d'entamer une nouvelle baisse à partir de 2028. La stabilité attendue en 2025 contraste avec la baisse sensible observée en 2024 et s'explique en partie par la démographie. Mais la variation

d'effectifs des lycées n'est pas uniquement tributaire de la taille des générations. En effet, à l'issue de la classe de troisième, les élèves effectuent des choix d'orientation entre la voie générale et technologique (GT) et la voie professionnelle. Par ailleurs, le niveau du taux de réussite au baccalauréat est également une autre variable essentielle pour prévoir les effectifs des lycées. De ce dernier dépend le nombre de redoublants en terminale à la rentrée suivante.

Le taux de passage entre la troisième et la seconde GT, en baisse depuis 2021, a de nouveau diminué à la rentrée 2024 (-0,7 point). Cependant, la prévision pour la rentrée 2025 retient une légère hausse de ce taux, au détriment de l'entrée dans la voie professionnelle. En effet, les capacités d'accueil à l'entrée de cette dernière semblent saturées à la rentrée 2024 dans plusieurs académies et la génération 2010 qui entrera au lycée en 2025 est un peu plus nombreuse que la précédente. Ce qui devrait favoriser des entrées plus nombreuses dans la voie générale

et technologique dont les capacités d'accueil ne sont pas limitées. Ainsi, à la rentrée 2025, les effectifs en seconde progresseraient (5 000 élèves supplémentaires).

A contrario, en première, la démographie devrait entraîner une baisse des effectifs de l'ordre de 5 000 élèves à la rentrée 2025, alors que les effectifs de terminale seraient plutôt stables.

À la rentrée 2026, les effectifs devraient diminuer en seconde et en terminale, avec respectivement 7 000 et 5 000 élèves en moins, alors que ceux des classes de première pourraient augmenter (5 000 élèves supplémentaires). La démographie explique ces variations prévues en 2026, et notamment en classe de seconde, où entrera la génération 2011 qui compte 10 000 naissances de moins que la précédente.

L'entrée au lycée de générations moins nombreuses se prolongera entre 2027 et 2029, et les effectifs des formations générales et technologiques devraient entrer dans une phase de décroissance à partir de 2028.

Progression des effectifs de la voie professionnelle en 2025 et 2026

Après avoir augmenté sensiblement en 2024 (+ 17 000 élèves), la prévision intermédiaire retient une nouvelle augmentation des effectifs des formations professionnelles pour les rentrées 2025 et 2026, à un rythme toutefois plus faible. Ainsi, il est attendu respectivement 11 000 et 3 000 élèves supplémentaires aux rentrées 2025 et 2026. En revanche, compte tenu de la démographie, ces formations pourraient connaître des légères baisses d'effectifs entre 2027 et 2029.

Comme pour le lycée général et technologique, la démographie n'est pas la seule dimension à prendre en compte pour expliquer les variations d'effectifs des formations professionnelles. La proportion d'élèves de troisième rejoignant ces formations, les capacités d'accueil, la réussite au baccalauréat professionnel et au CAP et le nombre de sorties en cours de formation participent également à ces variations. Ces dernières sont trois fois plus fréquentes en seconde professionnelle qu'en seconde générale et technologique.

Ainsi, l'augmentation des effectifs prévue en 2025 semble limitée par les capacités d'accueil à l'entrée en seconde professionnelle et en CAP. En effet, elles seraient saturées dans plusieurs académies. Aussi, malgré une démographie légèrement favorable à l'entrée (arrivée de la génération 2010 un peu plus nombreuse que la précédente), les effectifs devraient rester stables en première année de CAP et en seconde professionnelle.

La hausse globale prévue concernerait alors avant tout les classes de première et terminale professionnelles (respectivement 4 000 et 5 000 élèves supplémentaires) sous l'effet de l'augmentation du taux d'entrée dans la voie professionnelle observée en 2023 et 2024. De même, une augmentation relativement sensible des effectifs est attendue en seconde année de CAP.

En 2024, les sorties en cours de formation ont de nouveau diminué mais à un rythme toutefois moins soutenu que celui constaté l'année précédente. Ainsi, pour la rentrée 2024, il est fait l'hypothèse d'une stabilité des sorties en cours de formation. Quant au nombre de redoublants en terminale, lié au taux de réussite aux examens, il devrait rester stable.

À la rentrée 2026, une augmentation des effectifs des formations professionnelles de 3 000 élèves pourrait avoir lieu. Cette dernière serait concentrée en terminale, alors que les effectifs à l'entrée liés à la démographie devraient amorcer une baisse.

MÉTHODE ET HYPOTHÈSES DE PRÉVISIONS

La prévision est obtenue à partir d'hypothèses de taux de passage, de redoublement et de sortie entre les différentes formations et entre les secteurs public et privé. Ces taux sont ensuite appliqués aux effectifs constatés d'une année pour simuler les transitions d'une rentrée scolaire à l'autre et ainsi obtenir la prévision de la rentrée suivante. Lorsque les taux constatés une année sont reconduits pour la prévision de l'année suivante, la prévision traduit uniquement l'effet de la démographie. En revanche, lorsque certains taux de passage, de sortie ou de redoublement sont modifiés dans les hypothèses pour tenir compte d'évolutions attendues au vu de la tendance observée ou des changements à venir de politique éducative, la prévision reflète l'impact de la variation de certains taux en plus des effets de la démographie, qui demeurent toutefois le principal facteur explicatif des évolutions prévues. Au moment de la rédaction de cette note, la politique éducative pour les rentrées 2025 à 2029 devrait être similaire à celle de 2024. Il n'y a donc pas lieu pour les prochaines rentrées d'effectuer de grosses inflexions de taux, toutefois, il convient d'analyser les principaux enseignements du constat 2024 pour réaliser éventuellement quelques ajustements de taux. Plus précisément, la rentrée 2024 a été notamment marquée par :

- Une légère augmentation du redoublement de la sixième à la quatrième et en seconde GT. Ces évolutions étant vraisemblablement liées au nouveau contexte éducatif visant à laisser le dernier mot aux conseils de classes, il n'y a pas de raison d'apporter d'inflexion à ces taux de redoublement. Les valeurs constatées en 2024 sont donc reconduites pour l'exercice de prévisions dans les trois scénarios (prévision basse, intermédiaire et haute).
 - Une baisse des sorties en cours de formation dans la voie professionnelle. C'est une tendance observée depuis ces trois dernières années, même s'il convient d'être prudent sur son évolution, notamment en fin de seconde professionnelle où le rythme de la baisse a diminué à la rentrée 2024. Ainsi, la prévision intermédiaire reconduit les taux de sortie constatés à la rentrée 2024. La même hypothèse a été retenue pour la prévision minimale compte tenu de la politique éducative visant à renforcer la voie professionnelle et à lutter contre le décrochage scolaire. En revanche, la prévision maximale est établie sous l'hypothèse d'une poursuite de la baisse des sorties au rythme constaté en 2024.
 - L'augmentation du taux de passage dans la voie professionnelle après la troisième. Elle est continue depuis la rentrée 2021 et est vraisemblablement liée à la politique éducative visant à promouvoir la voie professionnelle. Cependant, le nombre d'élèves accueillis dans ces formations est contraint par les capacités d'accueil qui semblent saturées dans plusieurs académies. Les trois hypothèses de prévision retiennent donc une relative stabilité du nombre d'élèves à l'entrée dans la voie professionnelle pour la rentrée 2025, malgré une démographie favorable à ce niveau. Pour les années 2026 à 2029, la baisse de la démographie en troisième aura mécaniquement un effet sur le nombre d'élèves au lycée.
 - Au collège, une baisse du solde entre les entrées (hors CM2, c'est-à-dire arrivées de familles de l'étranger, retour de scolarisation à domicile...) et les sorties (hors sorties post-troisième, le plus souvent départ des familles). Ce solde, particulièrement stable et bas jusqu'en 2019, fluctue depuis, touché par des événements exogènes (notamment la crise sanitaire et les arrivées d'élèves d'Ukraine) au système éducatif. La prévision intermédiaire retient pour ce solde la valeur moyenne des trois dernières années, alors que les prévisions minimale et maximale sont réalisées en retenant respectivement le point bas et le point haut observé sur les trois dernières années. Le redoublement en terminale professionnelle et les sorties en fin de première technologique font également l'objet de plusieurs hypothèses, même si l'impact sur les effectifs de ces deux éléments est relativement faible, de l'ordre de quelques centaines d'élèves tout au plus.
- La classe préparatoire à la classe de seconde, dont la vocation est d'accueillir des élèves affectés en seconde GT ou professionnelle mais n'ayant pas obtenu le diplôme national du brevet, a été créée à titre expérimental à la rentrée 2024 pour les élèves volontaires. Cette expérimentation sera poursuivie et évaluée en 2025. Ainsi, au moment de la rédaction de cette note, la montée en puissance de ce dispositif, qui restera toutefois sur la base du volontariat des élèves, n'est pas certaine. Il a alors été fait le choix, dans les hypothèses de prévision pour les rentrées 2026 à 2029, de maintenir les effectifs de cette formation au niveau constaté en 2024. Toutefois, si ce dispositif devait être étendu à plus de lycées, les effectifs d'élèves scolarisés en classe préparatoire à la classe de seconde seraient alors vraisemblablement plus élevés que ceux prévus dans cette note, malgré le caractère facultatif, alors que ceux de seconde GT ou de seconde professionnelle baisseraient d'autant. Au contraire, si la classe préparatoire à la classe de seconde ne devait pas être maintenue au-delà de la rentrée 2025, alors les effectifs prévus dans ces classes se reporteraient en seconde.
- Les trois prévisions minimale, intermédiaire et maximale sont alors réalisées en combinant les éléments qui tendent soit à faire baisser ensemble les effectifs, soit à les faire augmenter ensemble.

À partir de 2027, les effectifs des formations professionnelles devraient ainsi légèrement diminuer. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 2513, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/notes-d-information